# L'audition des témoins

On procède, alors, à l'audition des témoins.

M. le docteur Socquet ne fait que développer les conclusions de son rapport. Il en résulte que tous les agents, sans exception, ont été frappès par Liapaif.

L'agent Fournas, puncipal héros de la lutte sauvage, rappelle les phases diverses de l'arrestation. Il se retire sur ces mots du président:

nt:

Je vous félicite du courage dont vous avez

Je vous félicite du courage dont vous avez

aniant arrêter un malfaiteur, a

l'adressage n

dent:

— Je vous félicite du courage dont vous avez
fait preuve au voulant arréer un malfaiteur, et
e compliment, le président Raby? l'adressers à
abacun des agents qui necouras aux cris de leurs
sollègues, sauyèrent, le reu de l'assasain.

C'est l'agent Févries, on le sait, qui, d'un
boug de sabure, out rain ne Liabeut.

— G'est avec mon s'ore que je le réduisis à
'impuisance, dit le térein, C'est avec mon sabre
sacre que je dus le protéger contre la fureur
à la foule qui voult: le lyncher, tandis que
nous le conduisions au puste.

— Je n'avaus jamais vu tant de sang, dépose
M. Picest, commissaire de police.

A l'àopital, Liabeur me dit: « Je regrette de
n'avoir pas fait plus d'orphelins ».

J'unagent Manorag ant alors appelé à la barre;

ble. L'agent Maugras es alors appelé à la barre; il est écouté avec la plus vive attention, car il est t'un des agente d'int le témoignage a en-reaine la condamnation de Liabeuf pour vagabon-

ireaine la condamnation de Liabeut pour vagacondage spécia affirmati

It est très affirmati

— Nous avons arrête Liabeut le 30 juillet, ditdensain, seulement, il nous a juré qu'il nous fecait notre affaire.

— A as sortie de prison, je sais qu'il a cherché
plusieurs fois à me joudre. C'est par un hasard
providentie que je suis encore vivant.

— Qu'aves vous à dire Liabeut? demande le
président.

— Qu'aves-vous à cire Laboul? demande le préssident.

— J'ai à dire que comment est un fieffé menteur, déclare-t-il d'une voix forte. Il est cause de tout ce qui est arrivé, car il a fait condamner un finnceat.

L'agent. — Je répète que j'ai dit la vérité.
Puis on entend Mue Giraud, qui rappelle des propos tenus par l'accusé, et M. Toche, qui alla prévenir les grents des intentions de Liabeuf. Divers autres témons. M. Jalpert, patron des Caves Madernes; Mme Fromentin, M. Renaud et M. Esblat, déposent tour à tour.

à tour.

Ce dernier, gardien de la paix dans le quartier Sébastopol, a surveillé les agissements de
Liabeuf, de concert avec l'agent Maugras. Il
confirme de point en point la déposition de
son collègue.

On appelle Marcelle Delarue, dfte la «Grande Marcelle», dont l'entrée provoque une très
vive sensation. La «Grande Marcelle» avait
dit à l'instruction que Liabeuf n'était qu'un dit à l'instruction que Liabeuf n'était qu'un souteneur. Elle revient, à l'audience, sur ses

Les divers patrons cordonniers qui ont em-ployé Liabeuf viennent témoigner en sa fa-

### Réquisitoire et plaidoirie

M. Servin, avocat général prend alors la parole et prononce son réquisitoire. Rappelan-les antécédents de Liabeuf, ses mauvaises fré quentations, ses moyens d'existence inavoua bles, il démontre que le crime a été prémédité que l'intention de donner la mort est certaine bles, il démontre que le crime a con parque l'intention de donner la mort est certaine. Il est donc nécessaire que le jury rende un verdièr de culpabilité sans faiblesse, c'est-àdire sans circonstances atténuantes.

Le président donne alors la parole à M. Lucien Leduc qui présente son client comme un travailleur aigri par une condamnation infamante au dernier che' et injuste.

Il en conclut en demandant au jury d'accorder à Liabeuf, des circonstances atténuantes.

#### LE VERDICT Le jury refuse à Liabeufles circonstances atténuantes

Le jury entre alors en délibération.
Vingt-neuf questions lui sont posées.
Le verdict est affirmatif sur toutes ces
questions et muet sur les circonstances atténuantes.

## Condamnation à mort En conséquence la Cour condamne l'accusé labouf à la peine de mort.

Aussitôt après le prononcé de l'arrêt, Lia-beuf s'écrie : « Je mourrai sur l'échafaud ; mais jusqu'au bout, jusqu'à ce que j'aie versé la dernière goutte de mon sang, je soutiendrai que je n'ai jamais été un souteneur. L'audience est levée sans autre incident.

6 CIRCONSCRIPTION DE LILLE

### A Roubaix, devant plus de huit cents électeurs, sous la présidence de M. Eugène Motte, la candidature de Georges Ducrocq a été vivement acclamée.

Dans la Salle Artistique, rue des Champs devant un immense auditoire, a eu lieu la grande réunion où M. Georges Ducrocq, can-didat républicain, s'est présenté aux électeurs

de Roubaix. Motte, maire de la ville, présidat la réunion, avec MM. Paul Grimonprez et Edmond Natalis, comme assesseurs. Sur l'estrade se tenaient à côté du bureau, MM. Félix Chatteleyn, Deschodt et Sayet, adjoints; MM. Picard, Dusart, Hocque, Dubois, Cléty, Noyelle. Segard, conseillers municipaux; MM. Alfred Bayart, Léon Deprince, anciens conseillers municipaux.

#### DISCOURS DE M. EUGENE MOTTE

DISCOURS DE M. EUGENE MOTTE

Dans une vibrante allocution, M. Eugène

Motte, maire de Roubaix, a exposé les raisons pour lesquelles étant resté neutre avani
e scrutin du 24 avril, il a jugé nécessaire
d'intervenir pendant le ballottage.

Avant le premier tour, ditil, on était en face
de deux candidate so récimant de la République
et des principes de gouvernement: L'un voulant
des réformes démocratiques avec une viteses accélèrée. L'autre plus prudent et plus age, disireux des mêmes réformes avec un esprit plus
métantique. Il y avait entre les deux un point
commun: ils se presentaient comme des républi-

cains d'ordre et de gouvernement, tres lon des utopies collectivistes.

Depuis le 23 avril, la situation n'est plus la mêma. Les électeurs se sont prononces: M. De-rovix, peu invorise, è ses desistes en faveur d'un collectiviste. Euen ne laissant prévoir, malgre ses fautes et ses faiblesres pour les parties ess fautes et ses faiblesres pour les parties de reporter leurs suffrages sur le revolutionnaire. Nous ne devons pas etres dupes de ce maquignomage électoral.

Défenseur depuis plus de quinze ans des idées républicaines et democratiques à Roubaix, fort de ce passé politique, encouragé par des amis pensé que le devais prendre activation de l'estre de la comme MM. Edonair Roussel et Chatteleyn, j'si pensé que le devais prendre nettement parti pour le candidat républicain, partisan de l'ordre. Georges Ducrocq.

s monde.

Il aurait fallu, ajoute M. Motte, que M. Ducrocq soit resté insensible et aveugle pour pe pas admirer et aimer la République dans son magnifique effort de relèvement national.

ne pas admirer et aimer la République dans son magnifique effort de relèvement national. M. Motte déclare:

La République doit être fraternelle, ouverte à tous, généreuse. C'est pour cette République qu'après mon père. Altred Motte, j'a lutté. Maintemant alle est forte, et j'admire reux qui déclarent à tout moment qu'elle est en danger, qui prétendent, veiller à son chevet comme des gardemalades. Elle est en bonne santé, et ils ne crient à la maladie que pour toucher des honoraires. Messieurs, it vous faut choisir entre deux hommes, entre deux conceptions: M. Dubled, partisan de la Révolution a jet continu. de l'herveisne, du désordre; Ducroeq, candidat republicain, qui veut consacre toutes ses forres au service du progrès et de la liberte. On ne peut hesiter: la ville de Roubax se dott a elle-meme, à son passe, a son avenir, de chasser le collectiviste et d'accueillir le leval républician Ducroeq, qui défeudra ses interêts en défendant la paix sociale. Ce discours vigoureux, coupé de traits d'esprit savoureux et fins, a obtenu le plus vif succès. M. Motte a été applaudi et acclamé pour sa courageuse attitude.

M. Georges Ducrocq prend ensuite la parole. Ses premiers mots sont pour remercier M. Motte d'avoir bien voulu présider cette magnifique réunion. La présence du maire de

Roubaix, dont on connaît le passé républicain, les grandes qualités d'administration et qui symbolise la lutte contre le collectivisme, est pour sa candidature le meilleur des parrainages.

Puis, spirituellement, M. Ducrocq examine et rérute les griefs qu'on lui a opposés. On lui a, notamment, reproché de n'être pas Roubaisien. Mais il est du Nord et Roubaix sait accueillir et donner droit de cité à ceux qui prennent à cœur les intérêts de cette grande ville industrielle. D'autre part, l'appui, que MM. Eugène Motte et Edouard Roussel apportent à sa candidature, n'est-il pas comme « une lettre de naturalisation roubaisienne? »

M. Ducrocq met ensuite en valeur les qualités éminentes des Roubaisiens, leur culte de l'effort, leurs traditions laborieuses. leur esprit de progrès et de perfectionnement industriel. Mais il exalte, par dessus tout, la fraternité, les beaux élans de solidarité, de concord et d'union qui font par excellered de

ulations ouvrières. Le sympathique candidat d'union républi aine développe alors son programme législa f, dont nos lecteurs connaissent les détails

evant le péril commun à la concorde entre nus les Français désireux de travailler à la rospérité, à la grandeur du pays dans la paix ociale dans l'entente féconde.

#### DISCOURS DE M. LOUIS MARIN

M. Louis Marin, député républicain pro-

tous les républicains, et quelques-unes même à l'unanimité de la Chambre; les autres, enfin, sont des mesures extrêmement dangereuses pour les travailleurs, pour le commerce, la culture, les finances de l'Etat, etc...

entre tous. Il fait appel, pour le scrutin de dimanche, à la conscience des Français présents, à leur fierté de Roubaisiens, à leur clairvoyance de

Le discours de M. Louis Marin a été cou-

CHRONIQUE ÉLECTORALE

sociale. I apaisement, la paix sociale, ra jussociale. I apaisement, la paix sociale, ra jussociale, nire le diapeau trouze, symbole de discorde,
diresse le drapeau tricolore, ambieme de la
le et de la concorde républicaine.
Ire les deux candidats qui restent en présence.
Electeurs républicains.
Electeurs républicains site du présence de défense sociale.
Le Président de la Fédération Républicaine
Le Président de la Fédération Républicaine
anti-collectiviste: Edeuard Rousset,

# UNE LETTRE DE M. EDOUARD ROUSSEL

M. Edouard Roussel, conseiller général, ad-joint au maire de Roubaix, président de la Fédération républicaine, adresse aux électeurs la lettre suivante:

FEDERATION REPUBLICAINE
ANTI-COLLECTIVISTE Roubaix, 5 mai 1910.
DE ROUBAIX

8' Circonscription

Monsieur et cher concitoyen, 1s. tenez le sort de la sixieme circonscription vos mains. vous abstenant dimanche prochain, vous vo-pour le candidat révolutionnaire, au même que les collectivistes dont il escompte les agres.

En vous austenant tumanems procusus, vous set pour le cauditair revolutionnaire, au meime titre que les collectivistes dont il ecompte les collectivistes dont il ecompte les collectivistes du devant le danger reveiutionnaire, s'abstient de voter, est cemme le soldat qui déserte devant l'ennemi.

Mais vous ne déserierze pas le devoir cirique, mais vous ne déserierze pas le devoir cirique, ni par ésintèrescement de la chose publique ni par vindication, ni surtout en vue d'un voyacco de la company de la conscience de la conscience de la company de la conscience de la consci

Agreez, mon cher concitoyen, mes salutations dé-

Le Président de la Fédération Républicaine anti-collectiviste : Edouard Roussel,

#### Aux Braves Gens -- Aux bons Français Aux Républicains

# UNE REUNION COLLECTIVISTE A WILLEMS

Pottier.
M. Dubled, candidat collectiviste, a pris le pre mier la paroje. Son discours a été un appel au

# 8º CIRCONSCRIPTION DE LILLE Les idées de M. Dron

S'il est une heure où l'on a le droit de con-naître l'opinion d'un homme, une heure où cet homme a l'impérieuse obligation de par-ler franc et de révéler au grand jour ce qu'il

vert d'applaudissemente unanimes. Lé jeune député de Nancy, par la fougue et son éléquence, avait ému et enthousialmé son auditoire. Les électeurs de Roubaix ont été très sensibles à ses déclarations républicaines, à son talent vigoureux et documenté.

Après ces discours, la séance a été levée au chant de la Marseillaise, criée par plus de huit cents poitrines.

\*\*DIN APPEIL\*\*

de la fédération Républicaine Anticollectiviste

Nous recevons la communication suivante:

FÉDERATION RÉPUBLICAINE

Aux électeurs républicaine Anticollectiviste

Aux électeurs républicaine anti-collectiviste de la Violence décairation des Droits de l'homme et de divoire, qui affirme les droits naturels de l'homme et dont le collectiviane est la négation absolue, a entre-pris:

La fédération républicaine anti-collectiviste de la Chamber et de divoire, qui affirme les droits naturels de l'homme et dont le collectiviane est la négation absolue, a entre-pris:

La étération de l'applicaire de la liberté de fonscience, des réformes sociales.

Elle est l'adversaire de la hideuse lutte des drapeau national dans le fumier!

A la politique d'excitations de mangoiques, de violences, de révolution sociale, elle oppose énergiquement, l'apalsement, l'apal

saires de la R. P. votez pour moi, car je ne me suis pas prononcé pour et si la majorité de la Chambre nouvelle la repousse, je ·la repousserai de même. Je n'ai ni conviction, ni préférence, ni vues personnelles sur rien, je ferai comme les autres, je voterai blanc ou noir, selon que la majorité votera noir ou blanc. Mais, de grâce, donnez-moi vos suffra-ges. Gardez-vous d'ilire Bernard-Filmo.

blanc. Mais, de grâce, donner-moi vos suffrages. Gardez-vous d'élire Bernard-Flipo, car,
lui, sait ce qu'il veut et dit ce qu'il pense.
Il a des idées nettes, bien arrêtées; moi j'en
change aussi souvent qu'il est nécessaire.
In 'a qu'une opinion, moi j'en al pour tous les
goûts et toutes les circonstances. Vous voulez
la R. P.? Vive la R. P.! Vous n'en voulez
pas? Je l'abnorre.

Il faut avouer que M. Dron en prend à son
aise avec les électeurs. Mais il s'abuse, s'il
s'imagine capter leur confiance en s'appunat
sur un programme si confus et si flottant. Les
Tourquennois ne sont pas à la fois chair et
poisson, a aiment la clarté et la franchise;
ils refuseront leurs suffrages au candidat dont
les déclarations sont si inprécises et voteront s déclarations sont si inprécises et voteroni masse pour celui qui veut la justice et qu

e dire! cialistes, libéraux, radicaux, qui que vou:

A une proclamation de M Dron, publice par la presse radicale et adressée aux élec-teurs sous forme de circulaire le Comité ré-publicain proportionnaliste répond, par voie d'affiches et de tracts, en ces termes :

scrutin. utin du 24 avril « m'a donné à réfléchir ». scrium au 25 mard-Filipo, serré de près par ittu par M. Bernard-Filipo, serré de près par itoyen inghels, M. Dron rente son passe i yer de sauver ses Quinze-Mills. sez piutôt la circulaire qu'il adresse aux élec-

eurs.

Il sy jette a plat ventre devant les proportion
salstes qui volent ventr à eux ce converti « i
xtrèmis » avec un sourire de pité moqueuse.

Il s'y jette à plat ventre devant les Employse
el chemin de fer qui considérent ses tardives prestations de dévouement comme de la mendicite
tectorale.

## J'ATTENDS LA RÉPONSE DE M. DRON

Mes Chers Concitoyens, ns une circulaire qu'il vous a envoyée, M. écrit, en parlant de moi: d. Bernard-Flipo « ne se fait guère illusion

Votre verdict, mais vous l'avez rendu le 2 vril en me placent avent M. Dron.
Pourquoi craindrais-je le verdict du 8 mai?

Je mets au défi M. Dron de dire dan langage clair et prédis es qu'il a voulu e mer par ces termes: « les manoreures les l'édicates ». J'attends sa réponte.

Louis Bannano-Fraro, Candidat Républicain Proportio

...

Assecteurs,

Vous connaissez maintenant les deux attitudes:
elle de M. Drou, si-piteux en face des électeurs
u'ils a mécontentés — et celle de M. Bernardlipo, loyale, franche, ouvertement proportionaliste et réformatrice.

te et réformatrice. le résultat du premier tour de scrutin vous donné à réfléchir », vous devez savoir es

qu'il vous reste à faire.

M. Dron a perdu la première sannche 10
24 avril; il faut qu'il perde la seconde manche

b 8 mai.
Pan d'abstentions!
Tous aux urnes pour M. Louis Bernard-Flipo!
Le Comité Républicain Proportionnalists.

#### Le cas de M. Doumer

Le cas de M. Deamer

Laon, 4 mai. — Le bureau de la Fédération républicaine radicale et radicale-coordiliste du département de l'Aisne, appelé à examiner la situation d'ectornale dans la deuxième circolatorité d'indiquer aux républicaine la conduite à tenir au deuxième circolator de scrutin, s'est prononcé contre M. Doumer. L'ordre du jour qu'il a adopté rappelle notamment que M. Doumer s regu de M. Méline le poste de gouverneur de l'Indo-Chine, qu'il a renversé M. Brisson de la présidence de la Chambre, qu'il a été candidat à l'élection du président de la République contre M. Fallières.

I conclut: Le bureau de la Fédération républicaine radicale et radicale-socialiste estime

publicaine radicale et radicale-socialiste estime qu'il est impossible à un républicain d'accor-der son suffrage à M. Doumer.

### L'élection de l'Inde

Pondichéry, 4 mai. — M. Paul Bluysen, ré-publicain de gauché, élu député le 24 avril, vient d'être proclamé par la commission de reconsement.

EN INDO-CHINE

# Contre le De-Tham

### L'affaire Lé-Hoan

L'affaire Lé-Hean

Hanoi, 4 mai. — Le bruit se confirme que la commission d'enquête chargée d'examîner la conduite de Lé-Hoan au cours des opérations dirigées contre le Dé-Tham, conclura très probablement au rejet des accusations portées contre le khamsai. L'instruction semble avoir prouvé la loyauté de celui-ci. Les démarches imprudentes qui lui ont été reprochées auraient été faites. à son insu, par des subordonnés qui s'étaient targuée de pouvoirs qui ne leur avaient pas été confiés.

### Contre la langue française

Strasbourg, 4 mai. — Par un décret, le gouvernement d'Alsace-Lorraine ordonne d'introduire la largue allemande comme langue officielle dans 21 locatités lorraines près de la frontière française.

officielle dans 21 localités lotraines pres de la frontière française.

On sait que le gouvernement impérial d'Alsace-Lorraine prend de temps à autre une décision de ce genre sous pretexte que la majorité des habitants des communes visées parle allemand. Les statistiques employées à cet effet sont très contestables et ont toujours été contestées. A la Délégation, des critiques très vives ont été formulées contre la nouvelle ordonnance. Mais en vain. C'est-le ler juilles midle doit être ambluée. qu'elle doit être appliquée

## Les Biens ecclésiastiques

Châlons-ur-Marne, 5 mai. — On connaît le procès qui s'est élevé entre l'évêque de Châlons, la ville de Châlons et l'administration des domaines, séquestre des biens eccléausatsques. Il s'agrit d'une galerue de tableaux léguée à l'évêché de Châlons par l'abbé Joannes, en 1804. Après la loi de Séparation, la ville revendiqua ces tableaux, mais le tribunal lui donna tort. Appel fut fait de ce jugement. La Cour vient de rendre un arrêté qui infirme le jugement du tribunal de Châlons et par suite les tableaux retourneront au séquestre pour être liquidés comme les autres biens de la mense.

# Double suicide dramatique à Paris

Paris, 4 mai, — Les époux Bouhours, que étaient dans une affrense misère, se sont pendus; ce soir, dans un hôtel meublé de la rue des Cantettes, dans des circonstances dramatiques.

Le mari s'est pendu le premier. Après avoits attendu sa mort, se femme coupa la corde et se pendit à son tour en se servant du lien fatal.

# DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

#### Le Scrutin de Ballottage Les déclarations de candidatures

Paris, 4 mai. — Une note officieuse dit que le nombre de déclarations de candidatures, faites à l'occasion du premier tour de scrutin, pour les élections législatives, s'est élevé à 2987; 354 déclarations nouvelles se sont produites en vue du second tour, soit au total 3447 déclarations. Dans ce nombre figurent 91 pour la 2e circonscription de Villefranche, 21 pour la circonscription de Sarche (Corse) 41 pour la 2e circonscription d'Alais, Gard), 22 pour la 1re circonscription de Villefranche (Haute Garonne), 24 pour la 1re circonscription de Villefranche (Haute Garonne), 24 pour la 1re circonscription de Villefranche (Haute Garonne), 24 pour la 1re circonscription de Béziers (Aveyron), 63 pour la circons-

cription d'Avignon (Vaucluse).

Rappelons que pour les élections de 1906, il ne s'était produit que 2.375 candidatures

## La Erèva des Inscrits à Marseille Les départs de navires

Marseille, 4 mai. — Sont partis aujourd'hui paquebot « Jaunie », pour la Mer Noire vec un équipage complet d'inscrits maritile paquebot « Jaunie », pour la le paquebot « Jaunie », pour la meritames, ainsi que le « Maréchal Bugeaud » pour Alger.

Sont partig avec des équipages mixtes : le « Golo » pour Bastia ; le « Djurdjurah » pour Tunis : l' « Emir » pour Oran et la « Savoie »

# Nemination d'une commission Marseille, 4 mai. — M. Cadenat, député de Marseille, a saisi récemment le préfet des Bouches-du-Rhône, d'une proposition tendant à la nomination d'une commission chargée l'examiner les causes du conflit et de se prosoncer sur le différent qui existe entre les inscrits et le Gouvernement.

Cependant il a fait connaître qu'il ne voyais aucun inconvénient à ce que la commission fonctionnat à titre officieux. Les inscrits ont, d'autre part, accepté de cesser la grève dès que la commission en ques-

cesser la grève dès que la commission en question serait constituée.

Le Conseil municipal de Marselle a procéde ce soir, à la nomination de ses deux délégués. Le Conseil général se réunira vendredi pour le même objet.

La réponse de la Chambre de commerce n'est pas encore connue; quant aux deux députés, M. Cadenat a accepté de faire partie de la commission; M. Théry a refusé.

On espère que la commission sera définitivement constituée vendredi soir.

## L'AVIATION A SAINT-PETERSBOURG

L'insuccès de Latham

Saint-Pétersbourg, 4 mai. — Le vol que devait faire aujourd'hui Latham et qu'il a tenté de faire en présence d'une foule consi-dérable de spectateurs, n'a pas réussi, par suite de défection du moteur Un moment Latham s'éleva à sept mètres

et retomba. Il fit d'autres tentatives, mais sans résultat:

On dit que Latham pressé par le temps, car il doit partir pour ce soir, pour Lyon; où il est engagé, n'a pas pû mettre au point son aéroplane et son moteur qui fonctionnait imparfaitement.

On a dû rembourser pour 75.000 franc d'entrée aux spectateurs venus au nombre d'une disaine de mille. Ceux-ci se sont retirés dans un calme relatif.

# Découverte d'un trésor

en Saone-et-Loire Lette commission devait être composée de leux députés, deux membres de la Chambre de Commerce, deux conseillers généraux, deux conseillers municipaux et deux délégués des inscrits.

M. Briand, saisi de cette proposition, a fait condre que le Gouvernement ne pouvait active que le Gouvernement ne pouvait active que le cetta nature

Ce trésor, enfoui au lieu dit les Perrières, sem. ble avoir été caché en 270 au moment de la fameuse insurrection des Bagaudes, paysans gan lois, qui ravagèrent Autun et la région de 270

## LA REVOLTE ALBANAISE

Francfort, 4 mai. — On mande de Constaninople, à la « Gazette de Francfort »:

Selon de nouvelles dépêches consulaires, de M crovitza, on a entendu, hier, autour de la vill ine violente canonnade, avec parfois des fusillad

ntermittentes. Diakova serait tombée le soir aux mains des Alette importante nouvelle n'a pas encore recu e confirmation directe. confirmative nouvelle n'a pas encore requientification directe.

Irois Kilometres de Métrovitza les Albanais celevé un important transport de munifions cours de la lutte, lès ont tué trois officiers et une centaine de prisonniers. Une brigade de diffis du 4e corps d'armée est mobilisée pour over les troupes combattant les Albanais.

constantinopie, 4 mai. — La Chambre a re-poussé par 130 voix contre 47, la motion des députés abbanais, tendant à la nomination d'une commission d'enquête aur les troubles en Albanie.

# Les Journaux de Paris

. de jeudi matin Paris, jeudi, 5 mai.

Du Radical;

« Liabeuf est condamné à mort. Le jury n'a
pas admis de circonstance, atténuantes à l'acte
de sauvagerie commis par l'ouvrier cordonnier.
Nous avons trop le respect de la vie humaine
pour ne pas nous indigner contre l'odieux attentat
dont l'agent Deray a été la malheureuse victime,
nous aurions voulu cependant que les débate engagés devant la Cour d'Assisses précisent les
causes du crime ». LA CONDAMNATION DE LIABEUP

LE CITOVEN THALAMAS

De l'Eclair:

« Thalamas n'est rien, ni par le telent, ni par les services, ni même par les idées; il n'a d'existence et de notorieté que par une bassease, par une negation, par une grossière insulte à celle du ti lest impossible de rogner la mémoire sans traini le pays.

» Thalamas, médiocre professour, élevé au rang des grands contempleurs d'idéal, n'est illustre que par le scandale et l'impudence d'une calomnie; c'est l'âne du Grand-Orient, a

# UN SUICIDE EN MER UN SUIGIDE EN MER Calais, 4 mai. — Un passager de nationaité anglaise d'une trentaine d'années, s'est eté à la mer du pont du paquebot «Pas-deZalais», dans le trajet de Douvres à Calais. I n'a pu être retrouvé. Une ville tombée aux mains des rebelles

Londres, 4 mai. — La corporation de l'acier, aux Etars-Unis.

Londres, 4 mai. — La corporation de l'acier, aux Etars-Unis, porte à 60 millions de francs la fondation de Carnegie pour les retraites des employés. POUR LA RETRAITE DES EMPLOYES

# Rouvelles Régionales Nouvel acte de banditisme

près de Dunkerque nut dernière, un métayer de Saint-Momelin, luéle Oustlandt, céllhataire, était réveillé par Individus qui s'étaient introduits par esca-dans sa charmère. Ils étaient armés de poilade dans sa chambre. Ils étakent armée de poignarde et de révolvers.

Sachant que ce dérnier avait vendu, ces jours
derniers, quatre vaches, ceux-ci lui intimérant l'ordre de leur donner le produit de la vente. Le métayer, terrorisé répondit que cet argent était déja
partier de leur des mainandrins tenaient M.
Oustlandt sur son ilt, le troisteme foulliait la
maison de fond en comble, mais il ne trouva
qu'une sonne de 45 francs. Les trois bandits se
retirérent alors menaçant de mort le métayer s'il
les dénonçant En dépit de ces menaces. M. Oustlandt a porté plaine. La police a ouvert une enquiete.

OHUTE MORTELLE A DUNKERQUE, — Dans la soirée de mardi, un charpontier des Pontset-Chaussets, Gaston Bonmel, 47 ans, est tombé acci-dentellement dans une caie ache Le malheureux a eu le crâne fracturé. Ses funérailles auront lleu vendredi.

# Le Crime de la rue des Postes à Lille

On prête au Parquet l'intention de reculer le jour de la vente des meubles de Favier. Cette modification aurait pour but d'empéder l'affluence des curieux qui ne manqueron pas d'assister à cette vente.

M. Baligan, commissaire-priseur, administrateur de la vente, a reçu mercredi aprèsmidi d'un journal parisien, une lettre par laquelle il lui annonce qu'il fait opposition sur le produit de la vente pour une somme de 80 francs, montant de la publicité que Favier aurait faite dans ce journal. Il est probable que d'autres créanciers se feront connaître.

.

### Ces pièces de monnaie, qui sont très bien con-ervées, ont été déposées au musée de Tournus. Les Désordres de Dunkerque Soirée troublée

Soirée troubles

Dunkerque, 4 mai. — Voici de nouveaux détails
sur la soirée qui a été particulièrement troublée:
Une réunion qui s'est tenue à 7 heures 1/2,
avait rassemblé un nombre considérable de grèstes. Environ 3000 étaient présents dans la salle de

Les Environ 3000 étaient présents dans la salle de l'Acentr.

A la sortie de la réunion, les grévistes chantèrent, la marche du 17e; les manifestants charges de toutes part par les gendarmes l'enfurent de tous les côtés.

Aux alentours de la gare, de gros incidents se sont produits. Un gréviste fut relevé la figure ensanglante; un groupe de manifestants que les gendarmes poursuivaient s'engouffra dans le couloir de l'épicerie Martin, quai de Mardick et de là ganna le grenier toujours suivi par les agents. Treize grévistes furent ainsi cueillis et conduits sous bointe escorte à la gendarmerie où M. Le Huérou-Kerisel vint enuite les interroger. Après cet interroçatoire, trois des prisonniers ont été remis en liberté et les dix autres furent maintenus en état d'arrestation et maintenus à la prison. Au moment où les gendarmes emmenaient les prisonniers, ils arrêtèrent un quatorzième manifestant, Charles Depuydt, 33 ans, qu'ils avaient remarqué comme étant l'un des dirigeants de cette dernière scène de désordre. Depuydt a été également dirigé sur la maison d'arrêt.

cette derniere scene de desoure. Depuydt s'ecgalement drigé sur la maison d'arrêt.

A la même heure, une manifestation identique
se produisait place Jeanne-d'arc. A trois reprises, les dragons durent charger pour disperser
les manifestants, qui paraissaient très survexités.

Durant toute la nuit, des patronilles d'agents
et de gendamnes circulent dans les rues de la ville
qui sont enfit reutrées dans le colme.

# BROYÉ PAR UN TRAIN A PHALEMPIN Mercedi matin, vers 5 hours, le mécanicien du truin d'ouvriers venant de Seclin, a découvert le cadavre d'un homme sur le côté du ballast, près de la barrière des Epinchelles. La victime est M. Allard Rogeau, épicier, à Ccidécourt. On suppose que revenant en pleine nuit il no prit aucune précaution en traversant le appassage à niveau et fut tamponné par un train, au moment où il s'aventurait sur la voie.

L'agression d'une sentinelle à Marcg-en-Barœul

er L'officier chargé de concert avec la gendarrerie, de faire la lumière sur l'agression dont
aurait été victme, il y a quinze joura, le soldatcastelain, de garde à la poudrière de Marcq, a
tensmis, morcredi, le resultat de son enquêse au
chet du ler cops d'armée.

L'officier n'a pu établir que la sentinelle ait
été; victime de l'agression qu'elle a relatée. L'au
toité militaire os, absolument convaincue que
c'astelain a été l'objet d'une hallucination. Cette
rien d'autre.

Le transfert des poudros à la citadelle sura
lieu incessamment.

UN BEBE SE NOIE DANS UNE CUVE, A LILLE, — Mercredi après-midi. Mme Pennice commit l'imprudence d'abandonner sou enfant, agé de deux ans, près d'une cuve remplie d'east et de linge, à son retour, elle aperçut son bébé qui gissuit à proximité de la cuve, la tête envelorpée dans un l'uge ruisselant. La mort ava-b déà fait s't nouvre.

# Cotons Américains COURS DE CLOTURE

NEW-YORK NEW-ORLEANS
Co jour Précéd. Co jour Précéd. TERME 

# Ports des Etats-Unis... 1.000 3.000 Sal Ports de l'Intérieur... 4.000 11.000 1 LES VENTES DE LONDRES Londres, 4 mai. — Grande animation. Priz très fermes.

# BULLETIN METEOROLOGIQUE

bree cat pre men tin de vist L sur con cial L roul L par

BULLETIU MAN Mercredi 4 mai 1916.

2 h. nodr. 11° au-dessus de nero; 700. variable.

5 h. nodr. 9° au-dessus de nero; 700, variable.

9 h. nodr. 7° au-dessus de nero; 700, variable.

9 h. nodr. 7° au-dessus de nero; 700, variable.